



Vendredi soir, déménagement des matous.



Les chats inspectent leur nouvel univers, clair et chauffé.



Nouveau lieu, mais toujours la même attention de la part des bénévoles pour les animaux.

SPA Chiens et chats déménagent enfin après douze ans d'attente

Vendredi, c'était les chats, hier les chiens : les animaux de la SPA d'Alsace centrale ont quitté Lièpvre pour intégrer le nouveau refuge à Ebersheim.

« Dans la voiture, j'en ai pleuré de voir tous ces gens qui se mobilisent. » Patricia Koeberlé, trésorière de la SPA d'Alsace centrale, ne cachait pas son émotion hier : pour aider au déménagement de Lièpvre vers le nouveau refuge à Ebersheim, des bénévoles étaient venus, du coin, bien sûr, mais aussi d'Allemagne, de Mulhouse, et même de Senones.

Sans eau courante

Ce déménagement, ils l'attendaient. « Douze ans qu'on le réclamait, soupire le président Jean-Pierre Blondé, Lièpvre était insalubre, il n'y avait même pas l'eau courante. Ici, les animaux ont de l'espace, de l'eau, les locaux auront du soleil, ils ne pourront pas. Ce sera un plus pour le bien-être aussi bien des animaux que des employés. »

Vendredi, le déménagement des 28 chats (17 en refuge, 11 en fourrière pour le délai sanitaire de huit jours après l'arrivée) s'est



Le jour même, du matériel restait encore à installer : un spectacle intéressant pour les chiens.

fait tranquillement. Chacun dans son panier, quelques miaulements par ci par là.

Une fois les coussins, litières, arbres à chat installés — tous

neufs, pas question de risquer de contaminer les lieux avec le vieux matériel de Lièpvre — les paniers sont ouverts. Circonspects, les matous sortent la tête, un oeil à droite, un oeil à gauche, on renifle

l'air. Marjorie, une des employées, sourit : « Vous allez voir, ils vont tous se mettre dans les trous. » Très vite, les chats prennent possession de lieux, clairs, carrelés, chauffés, quelle diffé-

rence avec Lièpvre ! Samedi, 7 h du matin, c'est au tour des chiens. Une autre paire de manche. « Certains ne s'attendent pas du tout », explique Jean-Pierre Blondé. 14 chiens, dont cinq en fourrière, sont du voyage.

Un seul regret : la forêt

À Ebersheim, les plus gros sortent d'abord. Excités comme des puces, ils tirent sur les laisses et aboient à qui mieux mieux.

Chacun est mené à son box. Ça jappe, ça tourmicote, ça saute, mais il faut se rendre à l'évidence : c'est toujours une cage.

Le dernier à être amené est Pacha, un magnifique kangal, un berger d'Anatolie. Il fallait qu'il soit seul, pour éviter les problèmes avec les autres chiens.

« La seule chose qu'on regrettera de Lièpvre est la forêt : c'était agréable pour promener les chiens », constate un bénévole. Car la promenade est une des tâches dont les bénévoles s'acquittent, à l'instar de Camille et Manon, deux adolescentes qui partent déjà avec l'un d'eux découvrir les alentours.

Hier, deux chiens ont eu de la chance : Garfy le labrador et Urso le croisé teckel sont adoptés. Les autres doivent apprendre à vivre dans leur nouveau lieu.



Tour du propriétaire pour Cookie, le croisé cocker.



Coup de patte circonspect pour tâter le terrain.

Repères

- L'ancien refuge à Lièpvre avait 23 boxes en tout (capacité 50 chiens et 40 chats).
- Le nouveau refuge est route de Scherwiller à Ebersheim.
- Il a 45 boxes pour chiens (120 chiens), dont cinq pour les animaux dangereux.
- Il a deux grandes châtteries, pour une cinquantaine de chats, libres de se promener.
- Des parcs de détente permettront aux chiens de se défouler en dehors des promenades avec les bénévoles.
- Désormais, refuge et fourrière (où passent tous les animaux trouvés en délai sanitaire) sont séparés — comme l'impose la loi — et chacun a son infirmerie. La fourrière n'est pas accessible au public.
- Dans le bâtiment chauffé, les animaux malades ou vieux pourront aussi être logés et un terrarium permettra d'accueillir les NAC (nouveaux animaux de compagnie) tels qu'iguanes, serpents.
- Deux boxes et une prairie sont prévus pour les chevaux et animaux de ferme, ainsi qu'une volière.
- L'investissement s'est monté à quelque 1,6 million d'euros.
- Deux personnes sont employées actuellement. Jean-Pierre Blondé, lui, habitera désormais sur place.
- 107 communes sont en convention avec la SPA d'Alsace centrale, Mittelberghheim, Bennwihr et Guémars l'ayant quittée. Des pourparlers sont en cours avec Barr et Rhinau.
- Le groupe d'investigations cynophiles du Bas-Rhin de la gendarmerie nationale va quitter Haguenau pour s'installer dans la partie fourrière dès le 1^{er} juillet. Elle interviendra sur toute l'Alsace.
- Ouvert de 15 h à 18 h, fermé les jeudis, dimanches et jours fériés. Tél. : 03.88.57.64.68.

Inauguration Les élus et le public découvrent les lieux



Les élus n'ont pas manqué d'admirer Pacha, un kangal, berger d'Anatolie. Photo Claire-Marie Kostmann

« Ma grande joie est d'avoir réussi un challenge qui n'était pas gagné d'avance ». C'est un président de la SPA de Moyenne-Alsace, Jean-Pierre Blondé, tout sourire qui a accueilli une grande foule hier pour l'inauguration des nouveaux locaux de la SPA à Ebersheim.

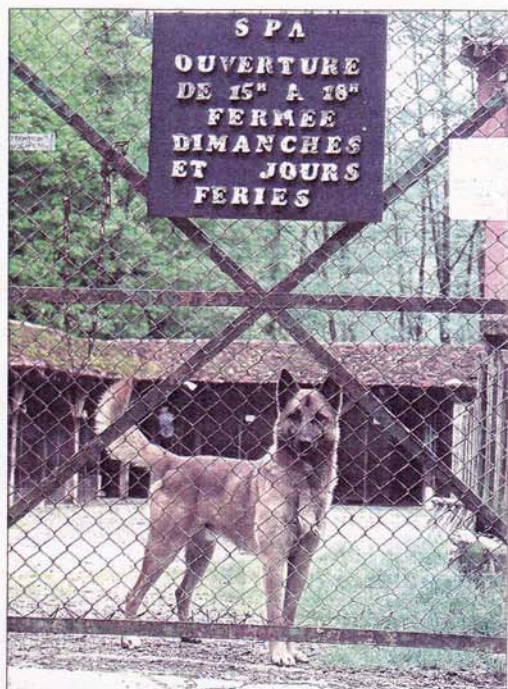
Le public a pu cheminer entre les différents espaces, de la châtterie aux boxes des chiens.

Les élus locaux étaient particulièrement attentifs à la visite de l'espace fourrière, car « c'est une compétence communale que nous avons déléguée à la SPA » a insisté Marcel Bauer, président de la

Communauté de communes de Sélestat.

La fourrière représente 70 % de l'activité de l'association. Désormais le coût passe de 0,23 centimes d'euros par habitant et par an à 0,90 centimes d'euros : « C'est notamment dû à l'installation dans les nouveaux locaux », explique Jean-Pierre Blondé.

Un reportage de Françoise Marissal et de Claire-Marie Kostmann



Dernière nuit dans les vieux locaux.